

Ecrit par le 4 juillet 2026

La Région Occitanie se paye le pont Saint-Bénézet



La nouvelle, jalousement gardée jusqu'alors, devrait faire l'effet d'une petite bombe mais il était difficile de la cacher plus longtemps. Le Conseil régional d'Occitanie vient de s'offrir le pont d'Avignon afin de 'booster' sa politique touristique dans sa partie Est. L'ouvrage d'art médiéval de la cité des papes datant du XIIe siècle va ainsi être très prochainement démonté pour être installé, à quelques centaines de mètres seulement, à Villeneuve-lès-Avignon au pied de la tour Philippe-le-Bel. Il constituera le maillon phare d'un 'Bridge tour' comprenant notamment le pont du Gard ainsi que Pont-Saint-Esprit.

« Nous avons été sollicités pour participer au financement de la LEO (Liaison Est Ouest) afin de faciliter le contournement d'Avignon, explique la région Occitanie. Mais franchement quel intérêt de réaliser un équipement qui pourrait servir aux gens à mieux se déplacer, aller à leur travail, permettre le développement économique de leur territoire et donner du travail à leurs enfants ? »

« En revanche, dès que l'on a su qu'il était possible de réaliser cette opération nous n'avons pas hésité une seconde, poursuit le Conseil régional d'Occitanie. Pensez donc : un projet hors de prix qui nous

Ecrit par le 4 juillet 2026

permet de nous offrir un pont qui ne sert à rien en ne rejoignant aucune rive l'une à l'autre. Nous n'avons pas tergiversé longtemps car une telle occasion ne se présente pas tous les jours. »

« On avait entendu dire qu'il y avait quelque chose après Remoulins. »

A la découverte du Gard avignonnais

Pour en arriver là, les obstacles n'ont cependant pas manqué. « Nous ne savions pas que notre région allait si loin, reconnaît-on à Toulouse. Heureusement, le département du Gard nous a beaucoup aidés pour mener à bien ce projet. »

« Nous n'avons aucun mérite, précise-t-on humblement du côté de l'institution départementale basée à Nîmes. On avait entendu dire qu'il y avait quelque chose après Remoulins, alors nous n'avons pas été trop surpris quand nous avons découvert le Gard avignonnais. Après, sincèrement, nous ne savions pas qu'il y avait autant de gens là-bas et en plus ils parlent la même langue que nous ! A notre décharge, il faut reconnaître que franchement cela prête à confusion : 'la cité des papes'. Du coup, nous on a toujours cru que c'était l'Italie. »

Vers une extension du plan faubourgs ?

Bien que le montant exact de la transaction ait été tenu secret, l'opération est particulièrement 'juteuse' pour Avignon, En se séparant de l'un de ses joyaux patrimoniaux, la municipalité de la cité des papes va être financièrement en mesure de déployer le 'Plan Faubourgs' sur tout son territoire. Mieux, pour ne pas jouer les radines, elle propose d'étendre son projet à l'ensemble du Grand Avignon. Pour cela, elle envisage d'offrir une trottinette électrique à chaque habitant de l'agglomération. Et pour ceux qui auront le Rhône à traverser, ils devraient être équipés de pédalos électriques.

De l'autre côté du Rhône, le transfert du pont Saint-Bénézet d'une rive à l'autre ne semble pas poser de problème pour Villeneuve-lès-Avignon. Bien au contraire.

« Nous, explique-t-on du côté de la cité cardinalice, on est comme les autres communes gardoises du Grand Avignon et du Gard rhodanien : entre Occitanie et Provence on ne sait plus trop où l'on habite. Du coup, cela nous arrange quand ce sont les autres qui prennent des initiatives, cela nous évite de prendre le risque d'avoir à le faire. »

« Nous sommes à 100% à l'origine de cette opération, confirme la région Occitanie. Le canton de Villeneuve ne nous a rien demandé mais cela nous permet d'enfin réaliser un investissement dans cette zone. Un territoire parmi les plus contributeurs en matière fiscale dans lequel nous n'investissons jamais. Sincèrement, nous avons peur que cela commence à se voir, alors avec ce projet on est tranquille pour longtemps maintenant. On va pouvoir continuer à percevoir leurs impôts pour 50 ans au moins ! »

Bénédictio des Architecte des bâtiments de France

Mais pour mener à bien un tel dossier, il a fallu auparavant recevoir l'indispensable bénédiction des ABF (Architecte des bâtiments de France). « Cela faisait des années que nous nous obstinions à refuser systématiquement l'installation d'un disgracieux portique de protection afin d'éviter que les poids lourds ne viennent percuter ce patrimoine de l'humanité. Quelle idée de faire si laid alors qu'il est plus facile de

Ecrit par le 4 juillet 2026

restaurer régulièrement. »

Toutefois, en raison de la multiplication des coûts de réparation suite à des accidents impliquant des camions venant endommager l'ouvrage d'art médiéval datant du XIIe siècle (5 fois en 3 ans dont 2 en février dernier) la décision de mettre en place ces 'horribles' portiques a finalement été prise. Ces derniers devant être installés à partir de juin prochain.

« Quand deux solutions s'offrent à nous, nous choisissons toujours celle qui coûte le plus cher. »

« Mais s'il n'y a plus de pont, plus besoin de portiques, s'enthousiasment les gardiens du patrimoine. Alors quand nous avons eu vent du projet de transfert vers la partie Occitane du Rhône, nous avons sauté sur l'occasion. Car, par principe, quand deux solutions s'offrent à nous, nous choisissons toujours celle qui coûte le plus cher puisque ce n'est pas nous qui payons. »

Seul regret pour les ABF, avec le déménagement du pont Saint-Bénézet « nous allons perdre le portique qui permettait de protéger jusqu'alors le pont Daladier, une merveille de l'art crypto-gothique qui, bientôt, sera sous l'intolérable menace des poids lourds. »

Le début d'un vaste jeu de chaise musicale ?

En tout cas, ce transfert semble avoir donné des idées à d'autres collectivités. Ainsi la ville de Nîmes, lassée d'être la cible des mouvements animalistes, aurait proposé d'échanger les arènes contre le théâtre antique d'Orange. « Cela n'a que des avantages : on reste dans la romanité et on se débarrasse des anti-corridas », se félicite-t-on au sein de la municipalité gardoise.

Du côté de la cité des princes, on est tout aussi enthousiaste à cette idée : « Nous pourrions étoffer notre offre touristique en proposant une fêria d'Orange inédite. Cela donnera aussi un coup de fouet aux prochaines éditions des Chorégies. »

Ayant appris la nouvelle, Roberto Alagna, qui a toujours affiché sa fidélité à la scène du plus vieux festival lyrique de la planète, prendrait déjà secrètement des cours de 'muleta' dans une manade en Camargue afin d'être le premier ténor au monde à jouer Carmen face à un véritable taureau de Miura.

Déconstruction patrimoniale

Même à Paris, lassée par plus de 130 ans de présence de la dame de fer, la ville Lumière entend passer à autre chose. Elle souhaite ainsi échanger les 330 mètres de la Tour Eiffel contre les 260 mètres de celle d'Aramon.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Paris veut 'déconstruire' son patrimoine en rendant hommage à l'architecture industrielle des années 1970-1980. Pour cela, l'ancienne centrale de production à partir de fuel lourd d'Aramon serait le parfait symbole de cette époque révolue de l'utilisation des énergies fossiles.

« La Tour Eiffel, avec tout son métal qui ne sert à rien, c'est comme l'automobile : il est temps de passer à autre chose, explique la mairie de Paris. Désormais, il est temps de 'déconstruire' la capitale. Et n'y a-t-il pas plus beau symbole, à l'aune des Jeux olympiques, que de recycler le formidable héritage industriel français des années 1970 ? » Le transfert de ce symbole révolu de la production d'électricité via les énergies fossiles mis en service en 1977 et mis à l'arrêt en 2016 devrait être mené à bien pour Paris 2024.

Pour sa part, la ville d'Aramon, soutenue par la CNR (Compagnie nationale du Rhône), compte recycler l'ouvrage de Gustave Eiffel en phare géant pour la navigation des péniches sur le Rhône. « Avec le réchauffement climatique et la fonte des glaces on est jamais assez prudent, mais vu la hauteur de l'édifice on devrait avoir un peu la marge », précisent les deux partenaires.

Ecrit par le 4 juillet 2026



La Tour Eiffel va être recyclée en phare de navigation pour les péniches naviguant sur le Rhône.

Châteauneuf-du-plug ?

Enfin, particulièrement séduite par 'Le Tree', l'œuvre équivoque de l'artiste Paul Mc Carthy qui avait fait l'objet d'une controverse lors de son exposition sur la place Vendôme à Paris pendant la Fiac 2014, la commune de Châteauneuf-du-Pape entend elle aussi mener sa révolution patrimoniale.

Pour cela, elle envisage de substituer les ruines de son château qui domine son vignoble depuis près de 800 ans, par l'œuvre, mi-sapin gonflable mi-sextoy, du célèbre plasticien américain. Ce dernier, grand amateur de Châteauneuf, devant installer les restes du château castelpapal dans sa propriété de Los Angeles et transformer le donjon en une immense cave à vin.

Anticipant la polémique le maire de Châteauneuf-du-Pape s'agace pourtant déjà : « avec cette œuvre, les gens verront ce qu'ils auront envie de voir : un sapin, un sextoy ou même une soucoupe volante* ! On s'en fout, ce qui compte c'est que l'on se soit débarrassé de cette tour, symbole phallique d'une époque patriarcale révolue. »

Mis dans la confiance, le Syndicat des vignerons de la plus vieille AOC de France plancherait déjà sur la création d'une bouteille en forme de plug pour remplacer celle avec les armoiries traditionnelles gravées sur le col depuis 1937 ou la mitrale apparue au début des années 2000.

Ecrit par le 4 juillet 2026



L'œuvre controversée de l'artiste américain Paul Mc Carthy va prochainement venir prendre la place de l'ancien donjon du Châteauneuf-du-Pape qui lui, prendra la direction de Los Angeles pour être transformée en une immense cave à vin.

Les lamentations du département de Vaucluse

Enfin, à la tête du département de Vaucluse, bien que peu favorable à ce grand chamboulement patrimonial, on semble se résigner à ces bouleversements : « Ici, on n'aime pas changer les habitudes. Pour preuve, 3 de nos 5 derniers présidents ont été élus au bénéfice de l'âge. Il faut déjà qu'on s'habitue à avoir une femme à la présidence pour la première fois depuis plus de 230 ans alors voir tous ces monuments déménager... Mais bon, on va suivre quand même le mouvement bon gré mal gré. » Le Département serait déjà en négociation très avancée avec la municipalité de Jérusalem pour 'troquer' sa partie du palais des papes contre le mur des lamentations.

[Don Diego de la Garcia](#)

**Pour rappel, la municipalité de Châteauneuf-du-Pape est la seule commune au monde à avoir pris [un arrêté interdisant le survol, le décollage et l'atterrissage des soucoupes volantes sur l'ensemble de son territoire](#). Un arrêté pris le 25 octobre 1954 par Lucien Jeune alors maire de Châteauneuf.*

Expertim-data : les communes connaissent-elles vraiment leur patrimoine immobilier ?



Une solution inédite vient de voir le jour en Vaucluse. Expertim-data du cabinet [Sud expertise](#) propose un bouquet complet de services destinés à valoriser le patrimoine immobilier relevant du domaine privé des communes.

On ne peut gérer correctement que ce que l'on connaît bien. « Valoriser, c'est un métier », nous confie [Jérôme Liffra](#)n, expert immobilier près de la Cour d'appel de Nîmes, expert pour le Barreau d'Avignon

Ecrit par le 4 juillet 2026

(MIA) et fondateur de la solution Expertim-data. « La solution que nous proposons est unique au niveau national », abonde le directeur du développement et financier [Olivier Gisclon](#), qui s'est notamment illustré dans le secteur bancaire suisse.

Le patrimoine constitue un réel enjeu financier pour les collectivités : il coûte cher à entretenir. Mettre en place une gestion active de son patrimoine immobilier permet aux élus de rationaliser le parc, d'offrir le meilleur service au meilleur endroit, tout en dégagant de réelles marges de manœuvre. La solution Expertim-data répond également à des obligations réglementaires et des recommandations de la Cour des comptes telle que l'attribution d'un numéro d'inventaire unique à chaque bâtiment.

Dans un environnement budgétaire de plus en plus contraint, les deux associés et amis depuis plus de vingt ans ont mis sur pied une application entièrement sécurisée, disponible sur web et mobile. Un outil d'aide à la prise de décision pour des projets d'acquisition, de prise à bail immobilière, des opérations de cession et bien d'autres. Les rendez-vous de prospection se suivent avec les DGS (Directeur général des services) et les maires des communes vauclusiennes. Et pour cause, le service proposé est de l'aveu de son fondateur « le plus complet et professionnel ».

Moyennant un forfait mensuel dépendant du nombre de biens à évaluer, et un contrat signé pour trois années (renouvelable), l'équipe procède à l'inventaire total ou partiel, puis la valorisation du patrimoine immobilier des communes. Parmi les services proposés : inventaire et identification des biens avec les services communaux ; calendrier des opérations expertales ; visite des biens et valorisation donnant lieu à un rapport d'environ 40 pages de rédactionnel et environ 150 pages d'annexes (avec photos). Avantage non négligeable pour les contrôleurs de gestion, les rapports sont téléchargeables via ordinateurs ou portables sous forme de tableur Excel. Via un accès dédié, chaque commune peut suivre l'avancement de son dossier en temps réel.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Jérôme Liffra et Olivier Gisclon. Crédit photo: Linda Mansouri

« A la base, il s'agissait d'un outil de travail pour me simplifier la vie et être plus efficace. J'avais mis en place des process pour mes expertises dans le cadre de mon activité », explique Jérôme Liffra dont la légitimité se résume à 20 ans d'expérience et des centaines d'expertises au compteur. Une simple organisation interne de travail qui se mue rapidement en un concept à la pointe de la technologie. Après avoir exposé le projet dans les grandes lignes à Olivier Gisclon, ce dernier y voit une opportunité prometteuse et rejoint l'aventure. « Il répond vraiment à un besoin du marché. On ne vient pas vendre quelque chose à des gens qui n'en ont pas besoin », précise ce dernier.

Remettre de la cohérence entre public et privé

Par un inventaire, réalisé main dans la main avec les services, les immeubles sont répertoriés et classés domaine public ou domaine privé de la commune. En effet, si la destination est un paramètre important pour les classer, il n'en demeure pas moins que ce qui fait foi est l'affectation. Au fil des

Ecrit par le 4 juillet 2026

décennies, certains immeubles ont pu changer de destination, sans pour autant que leurs affectations aient été modifiées.

A titre d'exemple, une bibliothèque communale transformée en appartement, sans tenir compte de l'affectation. « C'est une règle de droit. Un bâtiment public doit garder une affectation publique. Identifier les incohérences factuelles permet à la commune de modifier les affectations de ces immeubles et, ainsi, de remettre en conformité affectation/destination », explique Jérôme Liffra.

Obligation réglementaire et besoin économique

La collectivité connaît la valeur réelle de son patrimoine (obligation de la Cour des comptes) et le contrat renouvelé donne droit à des actualisations de valeurs sur simple demande. Les surfaces relevées le sont par un expert inscrit sur une liste de cour d'appel, donc font foi et peuvent servir à faire des économies de postes.

Un exemple concret : un contrat de nettoyage d'un bâtiment signé pour un marché de 1.500m² alors qu'il a été relevé seulement 1.284m². Le prix de la prestation ne sera *de facto* plus le même. L'inventaire donne des informations précises sur les surfaces des bâtiments, mais également les dates et mode d'acquisition, le prix d'achat, leur occupation, l'état de vétusté, ainsi que leur régime juridique.

Traçabilité des responsabilités en cas d'accident

En cas de problème constaté sur un des biens (toiture effondrée, terrasse menaçant de tomber, squat, etc.), les services identifiés dans la collectivité reçoivent une alerte par mail jusqu'à ce que le problème soit réglé ou sur demande d'arrêt d'envoi des alertes. Quand les personnes concernées, et destinataires de cette alerte, se connectent, le serveur dédié et sécurisé Expertim-data garde une trace de la date de connexion et de l'adresse IP des personnes qui se sont connectées et en ont eu connaissance. La solution se présente ainsi comme un outil de prévention en matière de responsabilité pénale des gestionnaires et notamment des maires. « Même si le maire reste pénalement responsable, la traçabilité témoigne de toutes ses actions entreprises ainsi que de sa proactivité », explique Jérôme Liffra.

Tarification avantageuse

Les collectivités peuvent faire appel aux services domaniaux pour évaluer leur patrimoine, « mais force est de constater que ces services ne procèdent pas avec la même rigueur que les experts judiciaires, peu nombreux et sélectionnés pour leurs compétences professionnelles et leurs expériences », souligne Jérôme Liffra. Or, le coût d'une expertise effectuée par un expert judiciaire varie de 2500 à plus de 8.000€ en fonction du type de bien et de la complexité juridique du dossier (emphytéose, baux à construction etc.).

« Le forfait mensuel, que nous proposons, permet de lisser le coût de l'intervention de l'expert judiciaire, puisque de l'option choisie dans le forfait annuel, par tranche de 5 biens (1 à 5, 5 à 10, 10 à 15 etc.) le coût du rapport devient invariable et bénéficie d'une tarification optimisée. Schématiquement, plus on a

Ecrit par le 4 juillet 2026

de biens à valoriser, plus le coût unitaire du rapport est bas », explique le directeur financier. Une tarification qui permet *in fine* une gestion souple de sa trésorerie, une sécurité au niveau du prix et une planification des paiements.

150 mairies vauclusiennes ont reçu une communication présentant les avantages de la solution Expertim-data. Outre les collectivités publiques, la solution se met également à la disposition des professionnels de la gestion immobilière, des mandataires judiciaires ou de la protection des majeurs.

(Vidéo) : La restauration du palais des papes au JT de TF1

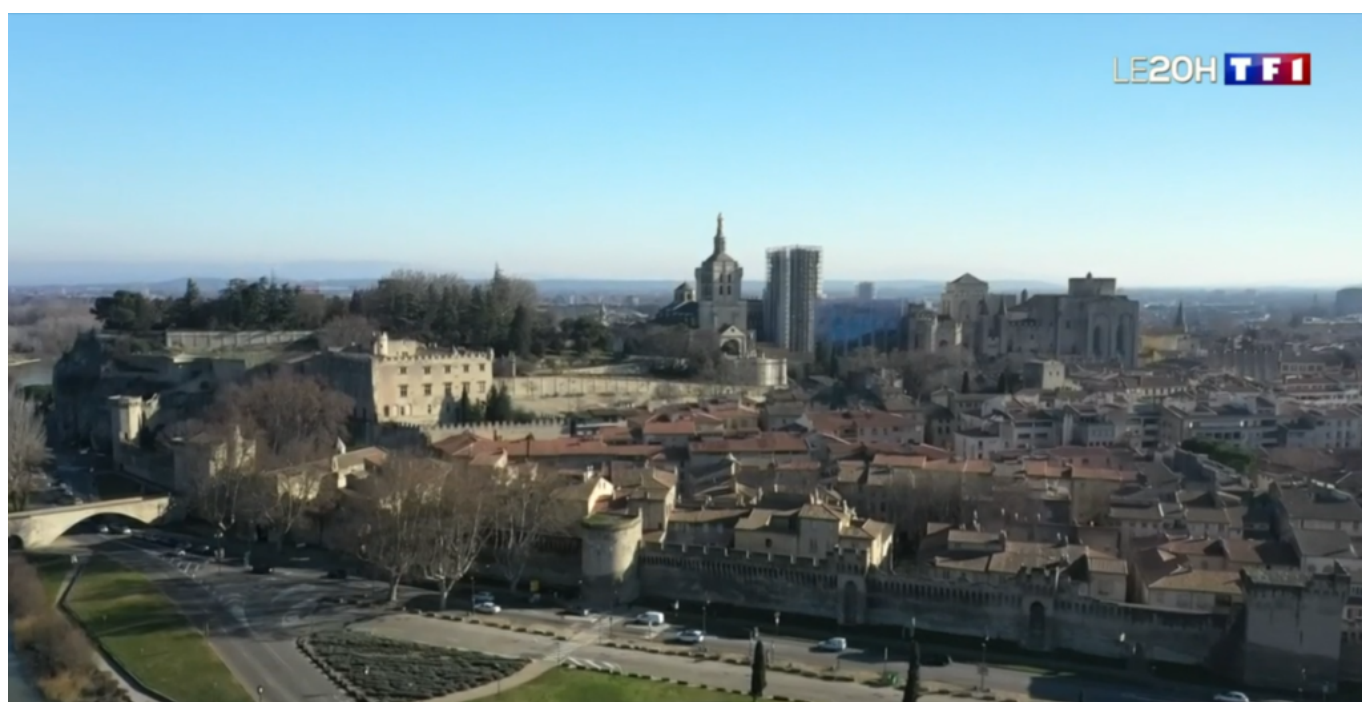


Les travaux de restauration du palais des papes viennent d'avoir les honneurs du journal télévisé d'hier

Ecrit par le 4 juillet 2026

soir de TF1. Dans [un reportage de 3 minutes](#) diffusé dans sa rubrique 'Grand format', la première chaîne d'Europe a présenté [ce chantier](#) débuté au printemps 2020 par le Conseil départemental de Vaucluse. L'opération, d'un montant de 5,82M€, est menée en deux tranches. Elle comprend notamment la sécurisation des merlons de la chapelle Benoît XII (déjà réalisée) ainsi que la restauration de la tour de la Campana et celle de l'aile des Familiers.

Il restera, à partir de 2023, à mener la seconde étape de la restauration du palais des papes, celle consacrée à la chapelle pontificale Benoît XII. Autant d'opérations vitales pour redonner tout son lustre au plus grand palais gothique du monde, classé aux Monuments Historiques depuis 1840 ainsi qu'au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1995.



Cliquer sur l'image pour lancer le reportage de TF1.

Collisions au pont Saint Bénézet : SOS patrimoine en danger

Ecrit par le 4 juillet 2026



« Tu peux perdre 5 cartes, pas 15. Tu peux perdre 6 cartes, mais pas 15 non. Tu peux perdre 7 cartes, mais pas 15. » Si Jeff Tuche avait écho de la série de casses du pont d'Avignon, la tirade prendrait une toute autre dimension. A chaque impact sur le joyau du patrimoine, à chaque pierre qui se détache, c'est notre fierté provençale qui prend un coup.

Doit-on le rappeler ? Edifié à partir du 12e siècle, porteur de légende, patrimoine Mondial de l'Unesco, secteur sauvegardé, emblème international... Et maintes fois lacéré, éventré par des engins massifs à 4 roues, très souvent prompts à la fuite. Un camion heurte le pont d'Avignon en avril 2019, 185 000€ de réparation et plus d'un mois de travaux, juste avant le festival d'Avignon. Un camion le heurte en avril 2021, 132 000€ de réparation et des semaines de travaux. En deux ans, le monument a subi quatre collisions de poids lourds, la dernière le 19 avril.

L'interdiction des poids lourds sur les boulevards de la Ligne et du Rhône a toujours été stipulée, il semblerait que le message ne soit pas imprimé correctement. Pour pallier le problème, deux grands

Ecrit par le 4 juillet 2026

panneaux jaunes viennent de faire leur apparition. « Poids lourds interdits, obligation de faire demi-tour », peut-on y lire. Un message qui s'adresse aux camions provenant de Courtine ou du Gard ou bien de la voie rapide Avignon-Carpentras.

Animées par la seule volonté de préserver notre patrimoine, les solutions ne manquent pourtant pas. Un portique au niveau de la rue du docteur Pons, pour que les camions dévient sur St Lazare ? Un autre au niveau de l'enseigne Biocoop, pour que les camions dévient vers le parking des italiens et la rue du docteur Pons ? Un autre au niveau du pont Daladier, pour une déviation vers les allées de l'Oulle ? Que dire d'une barrière ne laissant passer que les deux roues entre les voies entrantes et sortantes de la porte de l'Oulle ?

A moins que ce nouveau mobilier ne soit considéré comme disgracieux ? Si la 'disgrâce' nous épargne l'extinction de notre pont, laissez-nous donc être ingrats et laids.



La signalisation existante n'est visiblement pas suffisante. Crédit photo: Linda Mansouri

Ecrit par le 4 juillet 2026



Misons donc sur du jaune voyant. Crédit photo: Linda Mansouri

Ecrit par le 4 juillet 2026



Attention la tête. Crédit photo: Linda Mansouri

Un été en France : la cathédrale de Dol-de-Bretagne

Ecrit par le 4 juillet 2026



Bouleversé par l'incendie qui a ravagé Notre-Dame de Paris en avril 2019, l'écrivain britannique Ken Follett a reversé - via la Fondation du patrimoine - l'intégralité des droits d'auteur de son livre "Notre-Dame" pour financer des travaux de restauration et de sécurisation d'une autre cathédrale : celle de Dol-de-Bretagne. Montant du don : 148 000€.

« Je suis heureux d'apporter mon soutien à la Fondation du patrimoine, et à la conservation et la rénovation de la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne » a indiqué le gallois Ken Follett. « J'aime beaucoup l'ouest de la France, où je me rends régulièrement en villégiature et pour mes recherches. Il me tarde de suivre l'évolution du projet et de voir comment l'argent va être réinvesti. » L'auteur à succès avait annoncé en 2019 son intention de verser les droits d'auteur de son futur ouvrage, écrit en hommage à Notre-Dame de Paris. Celui-ci s'est vendu à travers le monde à plus de 113 000 exemplaires. « Ces bâtiments anciens m'ont inspiré pour écrire Les Piliers de la terre, le roman le plus lu de mon œuvre. » Dans ce roman historique paru en 1989 et vendu à 15 millions d'exemplaires à travers le monde, se tient en fil rouge la construction de la cathédrale (fictive) de Kingbridge, au sud de l'Angleterre.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Ecrit par le 4 juillet 2026

© Olivier Favre

Un peu d'histoire

Il faut remonter quelques siècles pour comprendre la genèse de cet édifice, dans ce bourg breton qui aujourd'hui compte quelques 6 000 habitants, situé à équidistance du Mont-Saint-Michel et de Saint-Malo. En 548, Saint Samson de Dol, moine évêque de Cardiff au Pays de Galles, fonde à Dol un monastère. En 555, le roi de Bretagne Judual transforme ce monastère en évêché, Dol-de-Bretagne devenant ainsi l'un des neuf anciens évêchés de Bretagne. Au 9ème siècle, Nominoë, roi breton, élève Dol en archevêché, statut qui perdurera jusqu'au 11è siècle. Les rois de France s'y opposent alors... Il faudra attendre Napoléon III (19è siècle) pour que la Bretagne retrouve son statut d'archevêché, avec Rennes pour siège.

La cathédrale actuelle a été bâtie sur les ruines de la cathédrale romane, incendiée en 1203 par Jean sans Terre, roi d'Angleterre. Elle est entièrement reconstruite en granit dans le style gothique normand. En raison de son prestige et de sa situation aux Marches de la Bretagne et de la Normandie, la ville épiscopale a en effet fréquemment subi des mises à sac et incendies. Elle s'est entourée dès le 13è siècle de remparts, en partie préservés aujourd'hui, auxquels la cathédrale est intégrée.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Cathédrale de Dol-de-Bretagne © Commune de Dol-de-Bretagne

Un édifice bien austère pour du gothique !

Un visiteur coutumier des façades élancées des grandes cathédrales gothiques classiques pourrait être un peu déçu en apercevant la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne. Sa façade occidentale se révèle assez austère, comptant deux tours inachevées, dont la tour nord ressemblant plus à un donjon (elle a d'ailleurs servi de prison). Datant pour l'essentiel du 16^e siècle, cette tour conserve néanmoins des vestiges de la tour romane originelle.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Cathédrale de Dol-de-Bretagne ©LM

L'édifice reste précieux à de nombreux titres : des stalles en chêne sculpté, un trône épiscopal, une grande verrière, le tombeau de Thomas James, une sculpture en bois du « Christ aux outrages », une chapelle absidale et la Sacristie dédiée à Saint Samson de Dol datant de la première moitié du 14^e siècle. Le chœur entouré d'un déambulatoire rectangulaire sur lequel donnent dix chapelles latérales dénote l'influence anglaise. La cathédrale de Dol compte parmi les rares édifices religieux bretons possédant encore des vitraux du 12^e siècle.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Cathédrale de Dol-de-Bretagne ©LM

2,4M€ de travaux

Le classement de cet édifice aux Monuments Historiques en 1840 lui a permis une lente mais salvatrice restauration. Aujourd'hui, malgré de régulières campagnes de restauration, l'usure du temps continue à faire son œuvre. La charpente et la couverture sont devenues vétustes et ne sont plus étanches ; les balustrades en granit ne sont plus fiables du fait de leur exposition aux intempéries ; quatre verrières du 13^e siècle ne sont plus protégées. Un plan de travaux a été engagé en plusieurs tranches par la commune. Débutés au cours de l'été 2019, leur achèvement est prévu en 2024. Au don de 148 000 euros de Ken Follett s'ajoutent les subventions de l'Etat, de la Région Bretagne et la collecte de dons de la Fondation du patrimoine. Reste à la charge de la commune, propriétaire, une enveloppe d'environ 800 000 €.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Cathédrale de Dol-de-Bretagne ©LM

Un Cathédraloscope

Unique, c'est ce qui caractérise le cathédraloscope qui jouxte la cathédrale. C'est le seul centre d'interprétation en France de l'architecture des cathédrales gothiques. Il propose une véritable expérience, interpellant sur les notions de temps, d'espace, en référence à ces bâtisseurs qui accomplissaient des prouesses pour édifier ces monuments. Le Cathédraloscope a été créé d'une initiative privée, autour de la double idée de rendre à la fois hommage au travail des compagnons de l'époque et d'offrir des clés de compréhension et d'enrichissement personnel, à toute personne qui poussera ensuite les portes d'une cathédrale.

Par la rédaction de 7Jours à Rennes

Ecrit par le 4 juillet 2026

Quels sont les 'plus beaux villages de France' du Vaucluse ?



A vous, chauvins provençaux, incollables sur l'histoire et le patrimoine de votre département, toujours prompts à enfiler vos chaussures de randonnée pour découvrir le monde... Etes-vous capables de dresser la liste complète, sans lancer le moteur de recherche Google, des villages du Vaucluse classés « Plus beaux villages de France » ?

Depuis 1991, l'association [Les Plus Beaux Villages de France](#) a établi une véritable démarche qualité reposant sur un processus et des critères de sélection des villages quasi scientifiques. Avec une moyenne d'à peine 20% de candidatures acceptées, cette méthode a prouvé sa rigueur, gages de la crédibilité du label. Au total, pas moins de trente critères servent de référentiel à l'évaluation des villages candidats, dont : le patrimoine protégé au sein du village, les qualités patrimoniales et architecturales du village, les efforts de mise en valeur... La liste complète des critères est à découvrir [en cliquant ici](#).

Le Vaucluse tire son épingle du jeu avec pas moins de 7 villages classés « Plus beaux villages » de France. De quoi nous enorgueillir chaque jour un peu plus...

Ecrit par le 4 juillet 2026

Venasque

Au pied du Mont Ventoux, accroché à un piton rocheux dominant vignes, garrigues et cerisiers, [Venasque](#) est une ancienne cité médiévale dont subsistent aujourd'hui les vestiges des remparts et trois tours sarrasines. Au coeur du village provençal, on découvre ruelles escarpées, maisons de pierres dorées mais aussi l'église-cathédrale Notre-Dame et un magnifique baptistère originaire du XIe S.

Gordes

Aux confins du Parc Naturel Régional du Luberon, au cœur des monts de Vaucluse, [Gordes](#) est l'emblème du village perché provençal. Mille fois décrit, photographié, admiré, il doit son aura aux illustres artistes qui l'ont autrefois révélée et y ont laissé une empreinte culturelle toujours vivace.

Roussillon

Situé au coeur du plus important gisement d'ocre d'Europe, [Roussillon](#) clame sa singularité minérale par une étonnante palette de couleurs flamboyantes. En parcourant ses ruelles et ses escaliers, en contemplant ses façades, souvent simples et naturellement belles, vous admirerez le résultat de savoir-faire plus que millénaires.

Ménerbes

Au sommet d'un éperon rocheux surplombant les vignes, [Ménerbes](#) célèbre, à travers ses productions de vins et de truffe, tout le terroir du Luberon. De Nicolas de Staël à Peter Mayle en passant par Picasso, de nombreux artistes ont été séduits par la douceur de vivre du village.

Séguret

Au pied du massif des Dentelles de Montmirail, dominant la vallée du Rhône dans un paysage de vignes, [Séguret](#) est dominé par la tour de son ancien château médiéval. Au fil de la visite fléchée dans le village, on découvre la porte Reynier, vestige des fortifications, la fontaine des Mascarons, la lavoir et le beffroi ainsi que l'église romane Saint-Denis...

Lourmarin

Entre la Durance et le Luberon, au milieu des oliviers et des arbres fruitiers, [Lourmarin](#) donne à son goût pour les arts et pour l'innovation tout le charme de son identité provençale.

Ansouis

Tout au sud du Vaucluse à une trentaine de km d'Aix-en-Provence, [Ansouis](#) et son château millénaire font face au Grand Luberon dont le village est séparé par un paysage de vignes.

Restauration du palais des Papes, la 2nd phase a démarré en août



Le Conseil départemental de Vaucluse a lancé en 2020 une vaste opération de restauration sur la partie du Palais des papes dont il est propriétaire. Le projet d'un montant de 5,8M€, principalement financé par le Conseil départemental de Vaucluse, est subventionné par l'État (Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur), avec une participation financière de la ville d'Avignon.

En deux temps

Cette vaste opération se déroule en deux tranches. La tranche 1 s'étale de 2020 à 2022. La phase A, de

Ecrit par le 4 juillet 2026

mai à juillet 2020 : consolidation et mise en sécurité de l'ensemble des merlons (façades Est, Sud, Nord) de la chapelle Benoît XII et du merlon Sud-Est de l'aile des Familiers (côté cloître). D'un point de vue technique, les merlons ont été recouverts d'un filet en maille inox, invisible depuis le sol, afin d'assurer la cohésion des pierres.

Phase B, d'août 2021 à décembre 2022 : restauration complète de la tour de la Campana ainsi que d'une grande partie de l'aile des Familiers. La tranche 2 s'étalera de 2023 à 2024. Ces derniers travaux auront pour but la restauration de la chapelle Benoît XII et des façades restantes sur le cloître de l'aile des Familiers.



Photo : Conseil départemental Vaucluse

La seconde phase a débuté en août

La seconde phase (B) des travaux de la tranche 1 débute dès ce mois d'août. Après les travaux d'urgence réalisés l'an dernier, la partie la plus ancienne du Palais des papes fait l'objet d'un vaste chantier de restauration appelé à durer un an et demi. Cette étape concerne la restauration complète de la tour de la Campana ainsi que d'une grande partie de l'aile des Familiers. Pour la tour de la Campana : mise en sécurité des mâchicoulis, restauration des menuiseries et des grilles en fer forgé, révision des

Ecrit par le 4 juillet 2026

couvertures ainsi que restauration des pierres de façade.

L'aile des Familiers : elle fera, elle aussi, l'objet d'une attention particulière avec la restauration des merlons des façades Est et Ouest et de pierres de façade. La toiture sera également remise en état. Cette seconde phase des travaux nécessite l'installation d'un important échafaudage monté sur la tour de la Campane depuis le 11 août et durant cinq semaines, puis sur les ailes des Familiers jusqu'au 15 octobre. La fin de ces travaux est prévue en décembre 2022. L'équipe de maîtrise d'œuvre est portée par l'agence Pierre-Antoine Gatier, Architecte en chef des Monuments historiques.

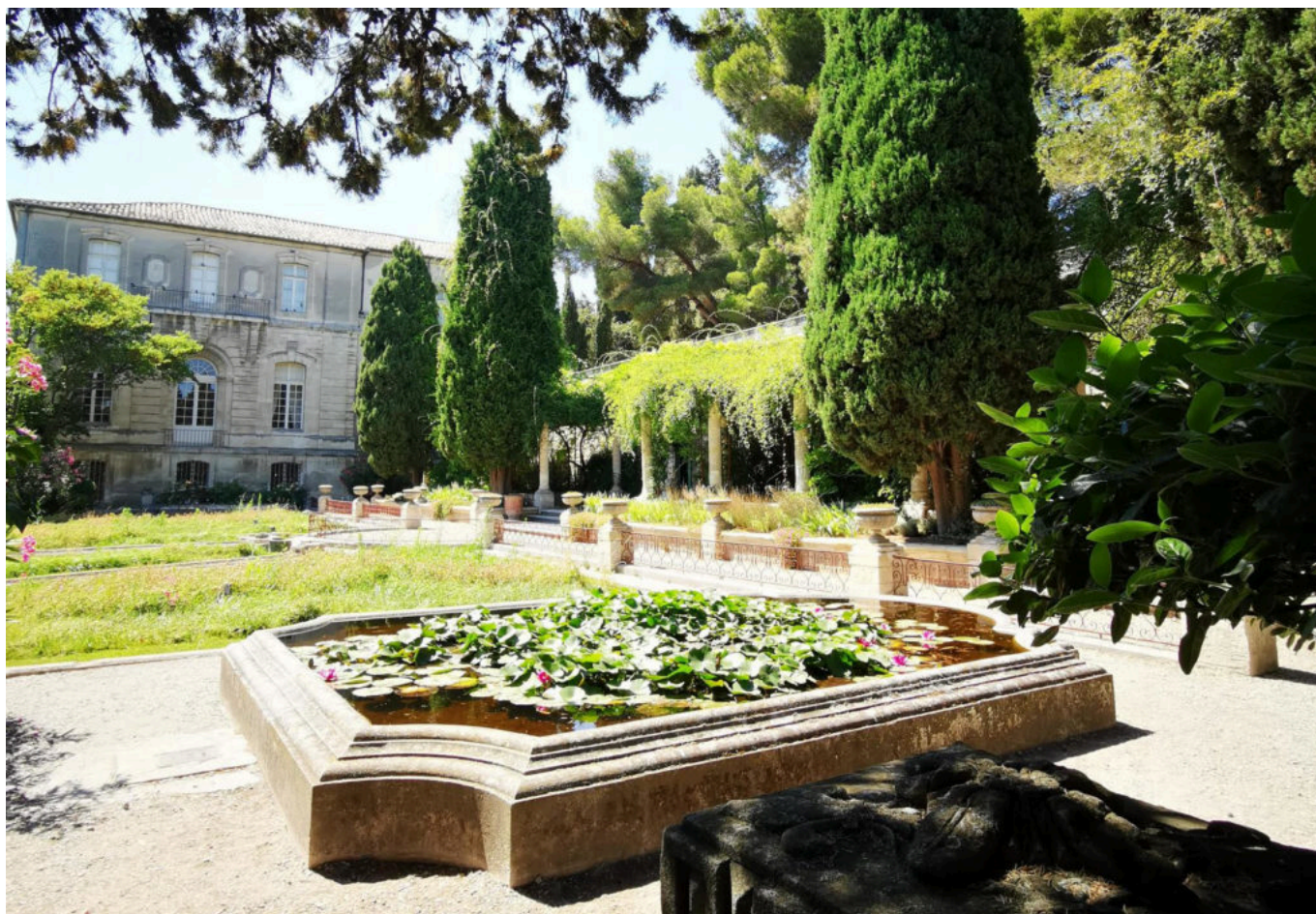
Conservation maximale

« Le parti pris de restauration est innovant pour le site, autant par la philosophie de restauration (conservation maximale de la pierre tout en redessinant la silhouette ancienne du palais) que par les techniques de nettoyage, notamment l'utilisation d'huiles essentielles de thym et de romarin sur toute la façade de la tour de la Campane et de l'aile des Familiers. »



L.M

Les jardins de l'abbaye Saint-André, entre rococo et Méditerranée



Au cœur de l'enceinte du fort Saint-André qui domine Villeneuve-lez-Avignon, l'abbaye royale de Saint-André ouvre aux visiteurs ses somptueux jardins en terrasses et son palais abbatial.

A l'origine de l'abbaye Saint-André

Au VI^e siècle une jeune femme dénommée Casarie se retire dans une grotte au sommet du mont Andaon pour se consacrer à la prière. A sa mort en 586, son tombeau devient un haut lieu de pèlerinage. Une communauté de moines bénédictins s'établit autour de sa sépulture, approuvée au Xe siècle par l'évêque

Ecrit par le 4 juillet 2026

d'Avignon. Les bénédictins dont la puissance s'accroît rapidement, érigent deux églises.

Un lieu rare qui mêle, avec harmonie, l'art des jardins, une mosaïque de patrimoines et l'histoire du Languedoc et de la Provence depuis le VI^e siècle. La visite peut être libre ou guidée, du 1^{er} mars au 1^{er} novembre. L'art et la musique s'invitent aussi régulièrement à l'abbaye. Ayant reçu le label "Jardin remarquable" en 2014, les jardins de l'abbaye se déploient entre les vestiges des églises romanes et les tombeaux du VI^e siècle: plantes méditerranéennes, oliviers et pins centenaires... Au pied du palais, un parterre de style toscan du XVI^e, actuellement en restauration, orné de bassins, vases et sculptures longe une pergola couverte de glycines et de roses. Sur les hauteurs du mont Andaon, ces jardins en balcon offrent une vue panoramique sur le Palais des Papes d'Avignon.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Ecrit par le 4 juillet 2026

©Linda Mansouri

Le jardin italien

C'est réellement à partir de l'installation à Saint-André d'Elsa Kœberlé et de Génia Lioubow que commence l'histoire des jardins. Dès l'après-guerre, les deux amies décident la création d'un jardin sur la partie basse du site, dominée par la grande terrasse édifiée par les bénédictins mauristes au XVIIIe siècle. Un jardin d'inspiration italienne est alors créé de toute pièce. Il se compose, longeant la terrasse, d'une pergola soutenue par des colonnes de pierre aux chapiteaux ouvragés. Cette pergola, initialement plantée de vigne et qui supporte aujourd'hui des glycines et des rosiers de Banks, est complétée sur toute sa longueur par deux massifs en banquettes plantés d'iris, l'ensemble ouvrant largement sur un grand parterre, encadré par deux bassins accompagnés chacun d'une loggia de verdure, avec banc et table de pierre.

Ecrit par le 4 juillet 2026

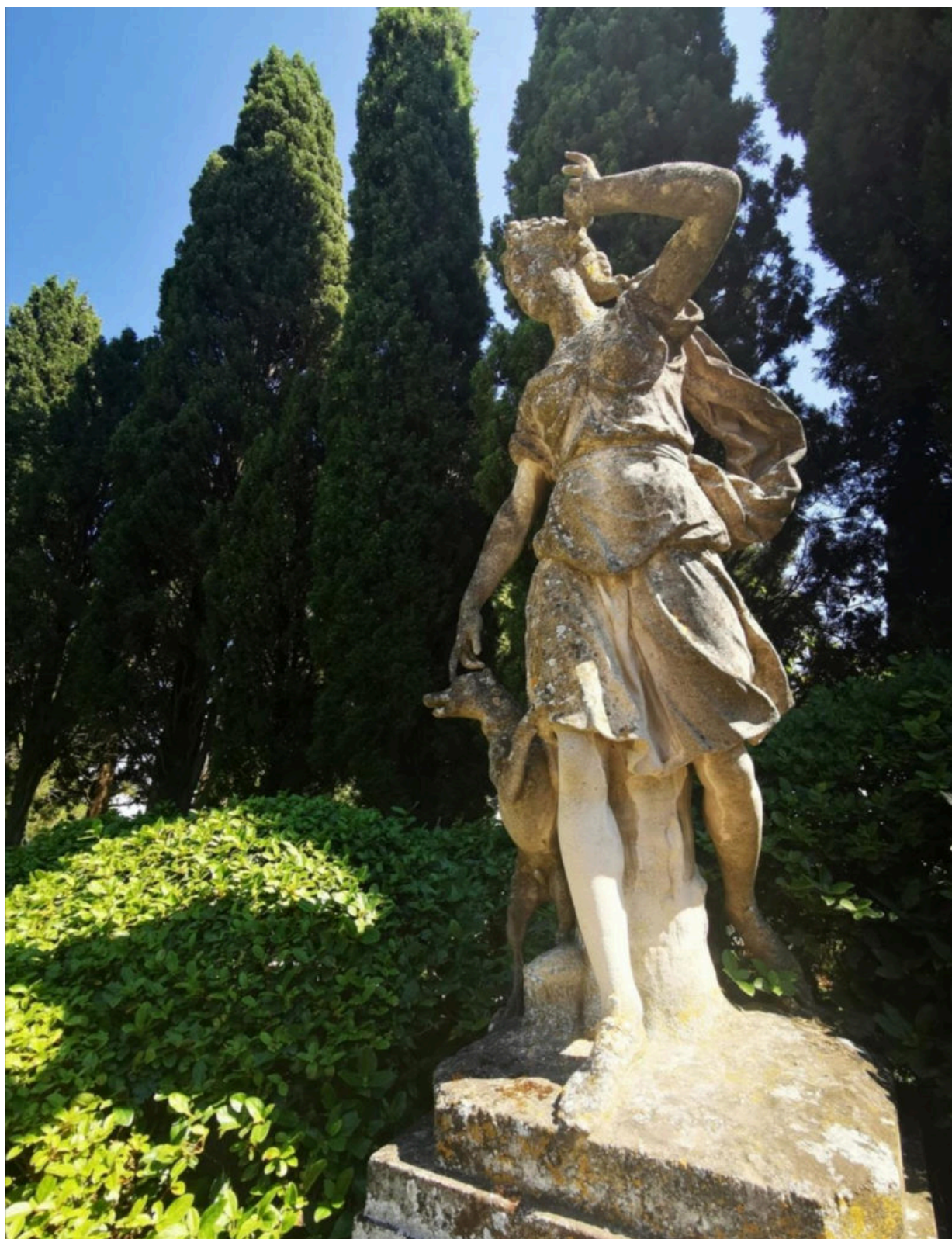


Ecrit par le 4 juillet 2026

©Linda Mansouri

Ce grand parterre est remarquable par sa forme en éventail, par le soin apporté à son dessin, souligné fortement par une bordure de pierre ornementée de fleurons à motifs divers : fleurs de lys, trèfles, spirales... Le jardin italien, conçu en amphithéâtre, est fermé au sud par une ligne de cyprès de Florence. L'ensemble frappe par son originalité et relève à bien des égards, par la reprise de nombreux motifs décoratifs inspirés du langage propre au Rococo, de l'esthétique du XVIIIe siècle telle qu'elle a été revisitée par l'Art Deco. Ce souci du raffinement décoratif est visible dans de nombreux détails sculptés présents dans le jardin italien et témoignent de la culture artistique de leur créatrices, toutes deux artistes et lettrées.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Ecrit par le 4 juillet 2026

©Linda Mansouri

Elsa Kœberlé et Génia Lioubow choisissent aussi les statues qui ornent le jardin italien. Au centre de l'hémicycle, Marie-Adélaïde de Savoie, Duchesse de Bourgogne, en Diane, copie d'une statue d'Antoine Coysevox datant de 1710. A l'est, dominant le bassin, une copie d'une statue romaine représentant Polymnie, Muse de l'Art lyrique et de la Rhétorique. Faisant face à Diane, au centre de la pergola, une statue à l'origine inconnue représentant Cérès, déesse de l'agriculture, reconnaissable à sa faux et à la gerbe de blé portée sous le bras gauche. Ce triple patronage de Diane, Polymnie et Cérès souligne et renforce la forte identité féminine de ce jardin, imaginé et créé par deux femmes artistes.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Ecrit par le 4 juillet 2026

©Linda Mansouri

Ecrit par le 4 juillet 2026



Ecrit par le 4 juillet 2026

©Linda Mansouri

Le sentier botanique

Ce sentier botanique de plantes méditerranéennes se devait de répondre aux exigences d'une gestion 100% naturelle et aux nouvelles conditions climatiques, sans oublier le mistral qui balaye souvent ce promontoire rocheux. Un défi relevé par Olivier Ricomini, le jardinier de l'abbaye, à l'origine du projet et la botaniste Véronique Mure, spécialiste des paysages de garrigue et des jardins secs. Le sentier odorant chemine en pente douce depuis la chapelle Sainte-Casarie, puis longe le mur d'enceinte jusqu'aux grandes terrasses qui offrent de ce côté un vaste panorama sur la vallée du Rhône et le mont Ventoux.

Ecrit par le 4 juillet 2026



Ecrit par le 4 juillet 2026

©Linda Mansouri

Ecrit par le 4 juillet 2026



4 juillet 2026 |



Ecrit par le 4 juillet 2026

©Linda Mansouri

Ecrit par le 4 juillet 2026



Ecrit par le 4 juillet 2026

©Linda Mansouri

Le palais abbatial

Lieu stratégique et spirituel, l'abbaye raisonne de nombreux faits historiques. Ermitage de sainte Casarie, monastère bénédictin, Saint-André devient abbaye royale au XIII^e siècle, commandant alors plus de 200 prieurés. Remanié fin XVII^e par l'architecte du Roi, Pierre Mignard, le palais abbatial conserve d'élégantes salles voûtées, un portail et un escalier monumental... Les peintures murales d'Emile Bernard ainsi que de nombreuses collections sont aussi à découvrir lors de la visite guidée.

Abbaye Saint-André, Fort Saint-André, Rue Montée du Fort, 30400 - Villeneuve-lès-Avignon, Téléphone: 04 90 25 55 95, info@abbayesaintandre.fr. Les jardins sont ouverts du mardi au dimanche, de 10h à 18h sans interruption (dernier billet 17h15).

Festival Hélios, plongez dans une nouvelle dimension

Ecrit par le 4 juillet 2026



Hélios Festival est un événement qui vise à mettre en lumière le patrimoine de la cité des Papes. Du 30 juillet au 31 août 2021, [Atmosud](#) projetera tous les soirs de 21h30 à 23h30 un spectacle visuel et sonore autour de la thématique des 5 éléments de Platon, place Saint-Didier à Avignon. Ce projet, orchestré par la société [Artcom diffusion](#) et produit par Atmosud, a pour mission de mettre en scène la qualité de l'air.

Ce spectacle sonore et de vidéo mapping spatialise la place Saint-Didier à Avignon et sa collégiale dans une création comprenant : une projection nocturne créée par Jan Gulfoss, artiste engagé dans la défense de la nature, inspirée des 5 éléments de Platon (Air, Eau, Feu, Terre et Univers) et une scénographie visuelle de la tour de projection, basée sur les turbulences de l'air provoquée par l'objet. Le spectacle, d'une durée de 6 à 7 minutes, sera joué toutes les 15 minutes, soit 9 fois par soirée.

Plus de 542 000 spectateurs attendus

Atmosud s'appuie sur la vision artistique de Jan Gulfoss et l'expertise technique de Artcom diffusion pour proposer une œuvre immersive, intégrative, qui rend visible l'invisible : l'air et les interactions entre le vivant et les éléments. « Ce spectacle fait prendre conscience au spectateur que l'air le traverse et le dépasse et qu'il doit le préserver. » Plus de 542 000 spectateurs sont attendus.

Atmosud en quelques mots

Atmosud est l'observatoire indépendant de Surveillance de la qualité de l'air en Provence-Alpes Côte

Ecrit par le 4 juillet 2026

d'Azur. Cet observatoire, agréé par le ministère de la Transition écologique et solidaire, est une structure associative regroupant 4 collègues d'acteurs. Atmosud est membre de la fédération Atmo France. Atmosud a pour mission d'évaluer l'exposition de la population aux polluants atmosphériques, informer les populations sur la qualité de l'air au quotidien et en cas de pics de pollution, et de les sensibiliser aux comportements qui permettent de la préserver, d'accompagner les acteurs des territoires (services de l'État, collectivités, industriels) dans les actions visant à préserver et améliorer la qualité de l'air dans une approche intégrée air/climat/énergie/santé.

L.M.